

# HANS PEINTRE ET LÉGIONNAIRE HARTUNG

**BEAU GESTE**

**DOSSIER DE PRESSE**

**AUBAGNE**

Du 16

AVRIL

AU 28

AOUT

2016

MUSÉE  
DE LA LÉGION  
ÉTRANGÈRE

&

CENTRE D'ART  
LES PÉNITENTS  
NOIRS

fondation  
**hartung  
bergman**



**AUBAGNE**  
en Provence

# Sommaire

---

HANS HARTUNG, L'ENGAGEMENT ET LA LIBERTÉ	PAGE 3
BEAU GESTE, UNE DOUBLE EXPOSITION HANS HARTUNG À AUBAGNE	PAGE 5
INTERVIEW DE FABRICE HERGOTT, commissaire de l'exposition, directeur du musée d'Art Moderne de la Ville de Paris	PAGE 6
BIOGRAPHIE DE FABRICE HERGOTT	PAGE 11
LES LIEUX D'EXPOSITION	
Le Centre d'Art des Pénitents Noirs	PAGE 12
Le Musée de la Légion étrangère	PAGE 13
DEUX LIEUX, UNE SCÉNOGRAPHE, CÉCILE DEGOS	PAGE 14
HANS HARTUNG, SA VIE, SON ŒUVRE. 1904-1989	PAGE 15
LA FONDATION HARTUNG-BERGMAN	PAGE 16
SÉLECTION DES ŒUVRES	PAGE 17
VISUELS LIBRES DE DROITS À DISPOSITION DE LA PRESSE	PAGES 18 - 19
LA MÉDIATION CULTURELLE	PAGE 20
AUTOUR DES EXPOSITIONS	PAGE 21
CONTACTS - INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 22
PARTENAIRES	PAGE 23

Contact presse :  
Pascal Scotto  
tel : 06 11 13 64 48  
pascal.scotto@gmail.com

[www.hanshartung-aubagne.net](http://www.hanshartung-aubagne.net)



# HANS HARTUNG

## L'ENGAGEMENT ET LA LIBERTE

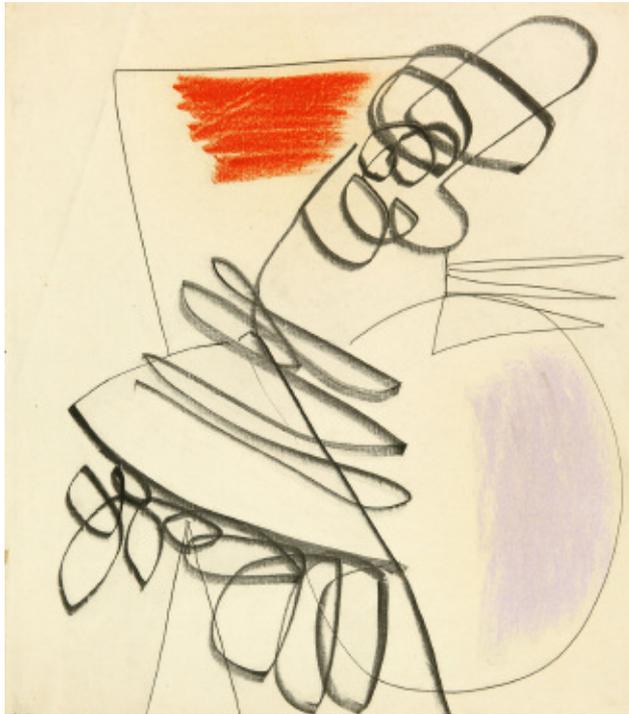
**Hans Hartung, figure majeure de l'art abstrait du 20<sup>e</sup> siècle, est présenté à Aubagne du 16 avril au 28 août à travers une double exposition au musée de la Légion étrangère et au centre d'art Les Pénitents noirs.**

« **H**artung a fait mon art » déclarait Soulages évoquant cet artiste majeur du 20<sup>e</sup> siècle qu'est Hans Hartung. La Ville d'Aubagne et la Légion étrangère ont décidé de présenter une double exposition « *Beau geste Hans Hartung, peintre et légionnaire* » pour marquer les différents styles qui ont jalonné sa vie. « *La Légion fait partie de la vie de Hans Hartung*, explique Fabrice Hergott, commissaire des expositions. *Il est à la fois attaché aux valeurs morales de la Légion alors qu'il est profondément ancré dans l'art moderne.* » La ligne de fracture semble être son amputation.

Cette amputation, lors des combats de la 2<sup>de</sup> guerre mondiale, conditionne le concept de l'exposition. D'un côté, *La désolation de la guerre* au musée de la Légion étrangère, de l'autre, *Les sublimations du sud*, au centre d'art des Pénitents Noirs. Ces expositions sont la marque du dépassement de la souffrance, du handicap physique.

Au centre d'art Les Pénitents noirs, il sera totalement à sa place. La chapelle située sur les hauteurs de la ville a pour vocation de présenter au public la création contemporaine. Le maire de la ville, Gérard Gazay, disait lors de la présentation de la scénographie des expositions « *(son) bonheur de participer à une telle aventure : En visitant la fondation Hartung-Bergman, j'étais face à un artiste engagé dans la culture et dans la Légion. Ce sera une exposition exceptionnelle pour les Aubagnais, la Région, la France. Elle arrivera avant Camerone, un moment fort pour la Légion étrangère qui fait partie avec Pagnol, le santon et la céramique, du patrimoine aubagnais* ».

.../...



*Sans titre - 1939  
Mine de plomb  
et pastel sur papier  
49x43 cm*

Une double exposition organisée par la Ville d'Aubagne, la Légion étrangère en collaboration avec la fondation Hartung-Bergman. Un partenariat suffisamment originale pour être souligné.

## **BEAU GESTE**

Au musée de la Légion seront exposées des œuvres réalisées durant des années particulièrement sombres de son existence entre 1940 et 1945. De formats modestes, peintes parfois sur du papier, elles expriment, en même temps qu'un retour à la figuration, les difficultés d'Hartung à subvenir à ses besoins par la modestie des moyens utilisés. Deux engagements successifs à la Légion étrangère en 1940 puis en 1944 traduisent bien la recherche de sens d'un homme bousculé par les événements historiques dramatiques qui agitent le monde. Des peintures et des dessins qui parlent d'un artiste à la recherche de lui-même. On y décèle déjà le développement d'un geste et de couleurs dans la détermination physique. Il perdra sa jambe comme brancardier dans les terribles combats de Belfort au sein du Régiment de marche de la Légion étrangère en 1944.

Au Centre d'art Les Pénitents noirs on découvrira ce que signifie créer à profusion. Les tableaux exposés ont été peints sur 4 jours en juillet 1989, l'année de sa disparition. « *Ces tableaux sont fascinants par la liberté de trait*, souligne Fabrice Hergott. *Il y a une sorte de sursaut dans son œuvre.* » On retrouve là l'idée de deadline, ce moment à l'approche de la mort où les artistes face à l'urgence démultiplient leur créativité. (voir page 5 l'interview de Fabrice Hergott)

Les deux expositions permettront de montrer les influences de l'artiste. Impressionné par l'école française de l'art moderne, Hartung était très marqué par Kandinsky qui s'est libéré du poids et de la contrainte de la figuration permettant ainsi aux artistes d'explorer par le geste des formes nouvelles. Ses liens avec González, le sculpteur (dont il épousa la fille), Picasso, ou encore Soulages seront évoqués. On parlera aussi Histoire et de l'engagement de l'artiste par antinazisme.

## **BEAU GESTE**

# UNE DOUBLE EXPOSITION HANS HARTUNG A AUBAGNE

**L'**exposition qui se déroulera du 16 avril au 28 août au musée de la Légion étrangère et au Centre d'art Les Pénitents noirs, tend à confronter sur deux espaces une partie de la production artistique de Hans Hartung (1904-1989), peintre majeur du XX<sup>e</sup> siècle qui demeura toute sa vie formidablement audacieux, en avance sur son temps et extrêmement original : celle, d'une part, tantôt abstraite et tantôt figurative de la seconde guerre mondiale marquée par son engagement dans la Légion étrangère et l'expression de profonds tourments ; celle, d'autre part, de la dernière partie de sa vie, dans le sud de la France, alors qu'il a été amputé au front, qu'il est diminué par la vieillesse et qu'il peint pourtant des œuvres extrêmement énergiques voire monumentales. En 1989, à 85 ans, à quelques semaines de sa disparition, il réalise même plusieurs toiles de 5 mètres sur 3, des dimensions inédites en plus de 70 ans de parcours artistique.

## [INTERVIEW]

### FABRICE HERGOTT

Commissaire de l'exposition,  
directeur du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

#### EN QUOI CETTE EXPOSITION EST-ELLE INÉDITE ?

Avec le centenaire de la Première guerre mondiale, des études ont été menées afin d'essayer de comprendre la manière dont les artistes vivent – ou survivent – face à l'extrême violence que représente un conflit. En tant que conseiller auprès du musée de la Légion étrangère, j'ai suggéré d'organiser cette exposition autour de l'engagement militaire d'Hartung. Aucune exposition à ce jour n'a spécifiquement traité de cette donnée biographique essentielle dans la vie du peintre alors qu'il s'est engagé dans la Légion avant même la Seconde guerre mondiale. Autre raison, la fondation Hartung-Bergman qui gère l'œuvre de l'artiste, se trouve non loin d'Aubagne, dans son ancienne maison et atelier à Antibes.

Hartung était un antinazi convaincu qui utilisait consciemment son œuvre contre l'art de propagande imposé par Hitler. Il lui était interdit d'exposer en Allemagne et n'avait d'autre choix que de quitter son pays. Au cas où un conflit éclaterait, l'artiste allemand installé à Paris depuis 1935, s'était inscrit sur la liste des opposants volontaires au régime hitlérien. Fin décembre 1939, à l'âge de 35 ans, il s'engage dans la Légion étrangère sous le nom de Jean Gauthier. Il est affecté au quartier général en Algérie, à Sidi-Bel-Abbès (qui sera transféré à Aubagne en 1962 avec l'Indépendance de l'Algérie). Démobilisé à la signature de l'armistice en 1940, Hartung se réengage trois ans plus tard en repassant par l'Algérie. Plus âgé que beaucoup d'engagés, il a beaucoup souffert de la dureté de l'entraînement de la Légion mais il restera toute sa vie fasciné par elle. Pour ne pas avoir à tirer sur ses compatriotes, il s'engage comme brancardier. Il est gravement blessé à la jambe droite lors de la reprise de Belfort le 20 novembre 1944, puis, mal soigné, il est amputé de la cuisse droite. Son engagement dans la Légion étrangère – à deux reprises pendant la Seconde guerre mondiale – le marquera donc à vie, physiquement et psychologiquement.

#### À QUELS MOMENTS CORRESPONDENT LES DEUX VOILETS DE L'EXPOSITION ?

Ils correspondent à deux moments très intenses dans la vie d'Hartung, deux sommets dans son art. Le premier, abordé au musée de la Légion étrangère, témoigne de la période 1939-1945, moment où, à deux reprises, Hartung s'engage dans la Légion. Malgré de lourdes contraintes, ses dessins témoignent déjà d'une très grande liberté. Les bases de l'œuvre d'Hartung sont mises en place dès les années 1920 et ses tableaux des années 1930 préfigurent largement son œuvre d'après 1945. Mais en 1939, et pendant toute la période de guerre, sa situation est précaire. La plupart de ses œuvres sont sur papier, à la mine de plomb, au pastel, au fusain, à l'encre, à l'huile et/ou à la tempera. Réaliser un dessin, c'est tracer des bornes, délimiter des contours, emprisonner des formes. Hartung arrive à briser cela par des séries d'apparence gestuelle, qui sont en réalité très contrôlées. Ce sont parfois des œuvres d'inspiration picassienne – Hartung ayant avec Picasso un ami commun : le sculpteur Julio González dont il a épousé la fille –, sans doute des autoportraits, surprenants



T1989 - k18  
11/07/1989  
Acrylique/toile  
185x300 cm

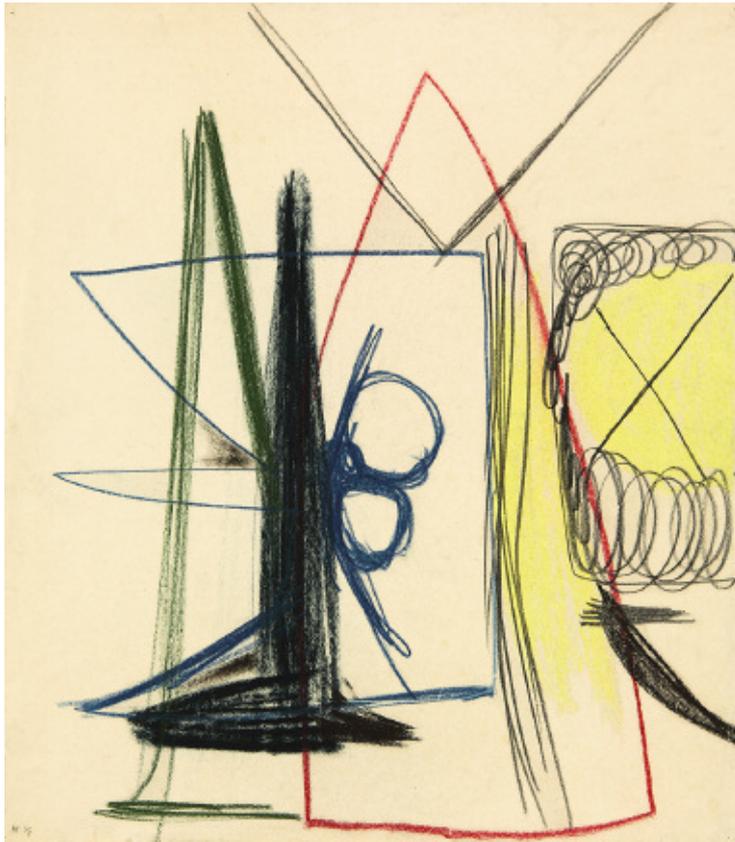
et très peu connus. Aux côtés des archives souvent inédites de la Légion étrangère, certains dessins, conservés à la fondation Hartung-Bergman, sont pour la première fois dévoilés dans cette exposition.

Au Centre d'art des Pénitents Noirs, sont présentées ses toutes dernières toiles. Vous y verrez exposées quatre séries de trois à cinq tableaux réalisées à l'acrylique en quatre jours : les 11, 14, 15 et 16 juillet 1989, soit cinq mois avant le décès d'Hartung – le 7 décembre 1989. C'est une partie de son œuvre particulièrement fascinante. Je l'avais déjà montrée en petite partie en 2009 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris dans l'exposition *Deadline*. Cette exposition assez audacieuse cherchait à montrer comment se transforment les œuvres quand les artistes prennent conscience de la proximité inéluctable de la mort.

### **QU'ONT EN COMMUN CES DEUX MOMENTS PARTICULIERS MIS EN VALEUR DANS L'EXPOSITION ?**

En venant combattre en France en 1944, Hartung était convaincu qu'il allait mourir. Je crois que l'œuvre de cette époque portait déjà la dimension testamentaire qu'ont ses dernières toiles. Ce que l'on y perçoit – une volonté de trouver une issue à l'état dans lequel il est – était déjà en germe dans les dessins des années 1930/1940. Son art est, de bout en bout, un art de la libération : libération physique, psychologique et mentale, libération de la couleur et du dessin. Dans ses dernières œuvres, alors qu'il est presque grabataire et ne peut plus se déplacer qu'en fauteuil roulant, Hartung s'engage dans un spectaculaire dépassement des limites que lui imposent son corps et la vieillesse. Son geste se libère comme il ne s'est jamais libéré, avec une fantaisie inouïe. Pollock a également expérimenté ce dépassement, mais selon un autre protocole : en effectuant une sorte de chorégraphie libre autour de la toile posée au sol, y déposant de la peinture selon différents procédés. Dans les derniers dessins de Picasso, le geste s'étoile à chaque trait comme dans les dernières peintures du Titien où la lumière et la matière ne sont plus qu'une cascade de touches irisées.

Sur ses toiles tenues verticalement face à lui, Hartung projette des jets de couleur dans un geste libérateur extatique, incroyablement libre et superbe de contrôle. À travers une précieuse vidéo réalisée par ses deux assistants, on voit qu'il sait parfaitement ce qu'il fait et suit exactement chaque éclaboussure de peinture venue. En peinture, à cette échelle et avec cette énergie, il n'existe rien de comparable.



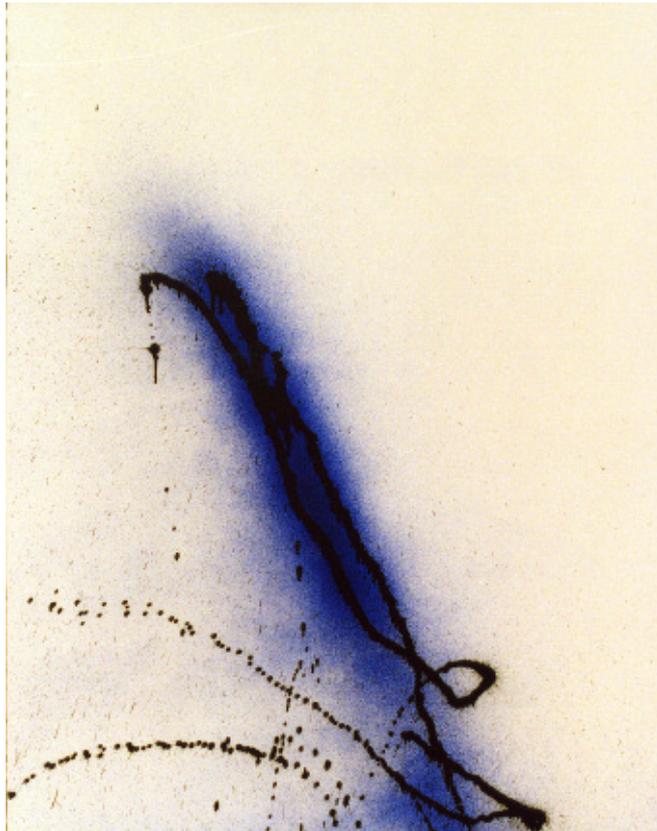
*Sans titre - 1939  
Mine de plomb et pastel  
sur papier  
49x42,70 cm*

## EN QUOI L'ŒUVRE D'HARTUNG EST-ELLE SI UNIQUE ?

Je trouve fascinant de voir cet homme, considérablement diminué physiquement, marqué par cette terrible blessure de guerre, envisager son œuvre comme une libération du geste au-delà de ses limites physiques. Il y parvient avec une véritable grâce. Il est saisissant de voir cette force créatrice, cette nécessité intérieure qui le porte. Ces tableaux de grande dimension, réalisés en fauteuil roulant à l'aide d'une sulfateuse projetant de la peinture, donnent une sensation de fraîcheur et de jeunesse paradoxales et presque incompréhensibles. Ces tableaux sont l'aboutissement de sa vie et sans doute de son art, comme une sorte de bouquet final, de « lâcher-tout » qui s'appuie sur une vie entière de pratique picturale minutieuse. Ce sont des toiles exceptionnelles qu'il réalise, contrairement à son habitude, sans dessin préalable ou esquisse préparatoire. On perçoit toutefois qu'elles sont pensées à partir de dessins intériorisés, héritiers de tous ceux que l'artiste a imaginés et faits jusqu'ici. Il ne fait que mettre en couleur et à échelle monumentale ce qu'il n'a cessé de dessiner intérieurement et matériellement tout au long de son existence.

## QUEL RÔLE, SELON VOUS, A JOUÉ HANS HARTUNG DANS L'ART DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE ?

Hartung a joué un rôle très important dans les fondements de l'abstraction d'après-guerre, un rôle encore sous-estimé. Dans les dessins de l'époque de la Légion, les principes, tant au niveau de la ligne que de la couleur, sont non seulement déjà posés mais exaltés. Les têtes « picassiennes » de cette époque, qui sont comme un contre-point à ces recherches de lignes et de formes, possèdent une incandescence très particulière qui appartient aux sommets de sa peinture. Par leur intensité, leur force colorée, elles me semblent très proches des tableaux ultimes.



*T1989 - K26  
14 juillet 1989  
Acrylique/toile  
146x114 cm*

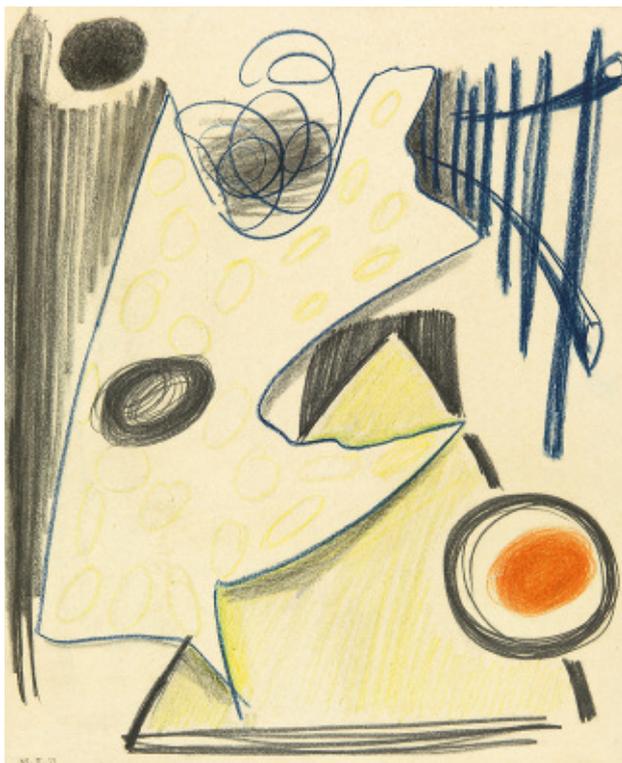
Son œuvre n'étant pas encore reconnue avant-guerre, Hartung a été associé aux jeunes artistes abstraits d'une génération de moins que lui, qui ont cherché à la fin de la Seconde guerre mondiale, à créer un art nouveau en rupture avec le passé. Or l'art d'Hartung était plus ancien, plus élaboré. Les principes posés dès l'époque de la Légion ont, je pense, guidé une grande partie de l'abstraction dite lyrique de l'après-guerre. Des artistes tels que Pierre Soulages, de vingt ans son cadet, reconnaissent d'ailleurs avoir été fortement influencés par ce grand aîné.

Pour autant, on continue à l'associer à cette jeune génération, et cette lecture superficielle ne laisse que peu entrevoir le fait qu'il ait été un véritable précurseur.

## **COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS SON ART ?**

Hartung est considéré comme l'un des inventeurs de l'abstraction lyrique, son art étant fréquemment interprété comme une gestuelle colorée pure, une expression libre et spontanée de son intériorité. Or son geste était, au contraire, extrêmement contrôlé, et ses toiles, en tant que transpositions en grand format d'esquisses préalablement conçues, très précises. Ses œuvres, qui semblent être exécutées très rapidement, étaient donc préparées en détail par des dessins. Dans sa méticulosité, Hartung s'apparenterait davantage à Ingres qu'à Delacroix pourtant vu, traditionnellement, comme le peintre de la couleur et du geste. A la fin de sa vie, son art s'appuie sur plus de soixante années de recherche et de pratique quotidienne disciplinée. Il accordait une grande attention aux matériaux et aux éléments techniques. L'effet d'absence de contrôle n'est qu'une illusion.

Hartung a créé une œuvre très à part. Il est de ceux qui ont en quelque sorte permis à l'abstraction – telle qu'elle était abordée au Bauhaus et par Kandinsky – de passer à une expression moins théorique, plus ouverte et sur de plus grands formats. On peut presque considérer qu'il a été l'un des intermédiaires ou l'un des passages entre Kandinsky et l'abstraction américaine. Dès ses premières



*Sans titre 1939  
Mine de plomb  
et pastel sur papier  
46x37,50 cm*

aquarelles abstraites, il envisage un art n'étant ni véritablement du ressort du surréalisme, ni de celui de l'abstraction. Les formes qu'il dessine occupent l'espace de la toile d'une manière absolument nouvelle.

### **PEUT-ON QUALIFIER SON ŒUVRE D'ABSTRAITE ?**

Il est de plus en plus difficile de distinguer clairement ce qui est figuratif de ce qui est abstrait. Est-ce qu'un jet de couleur est quelque chose d'abstrait ? N'est-ce pas tout simplement un jet en soi, ni figuratif, ni abstrait ? Ces catégories pratiques nous ont permis de nous repérer dans l'histoire de l'art, mais la réalité s'avère plus complexe.

Les dessins d'Hartung des années 1930 sont-ils vraiment abstraits ? On y voit des structures, des éléments qui peuvent évoquer du fil de fer, des lignes, des morceaux de bois, du métal,... On est assez proche d'éléments que l'on peut retrouver chez les surréalistes, Yves Tanguy ou Marie Čermínová dite « Toyen », ou chez Alberto Magnelli, qui associaient des éléments figuratifs et abstraits.

On y voit également des têtes, mi-abstraites, mi-figuratives, des visages de profil réalisés autour de 1940 à l'huile, à la gouache, au pastel, à la mine de plomb et/ou à l'encre. Elles ne sont pas réalistes : ce sont des exercices de stylisation d'une tête par des modules de couleur. De ces compositions extrêmement élémentaires, émane pourtant une dimension psychologique très forte, tout visage induisant chez le spectateur une empathie et un réflexe d'identité. Elles sont une manière de pousser l'expression picturale le plus loin possible à travers le caractère identitaire d'une tête. Elles évoquent *La femme qui pleure* (1937) de Picasso, comptant parmi ces têtes d'expression extrêmement vives qu'il a dû voir. L'opposition abstraction/figuration, même si elle est très pratique, est finalement assez réductrice dans le cas d'un art tel que celui d'Hartung, qui est plus transversal. Songeons à Magritte qui pourrait se situer stylistiquement à son opposé : bien que les tableaux de l'artiste belge montrent des éléments figuratifs, il ne sont que des représentations mentales... Il est difficile d'étiqueter les œuvres d'Hartung de manière définitive, de les limiter à un expressionnisme abstrait à l'européenne.

## COMMENT APPRÉHENDER SON ŒUVRE, QUI PEUT SEMBLER HERMÉTIQUE ?

Hartung créait d'après sa « nécessité intérieure », selon la formule de Kandinsky qu'il a côtoyé de loin : en suivant un modèle que l'on a en soi et qui ne correspondrait pas au monde extérieur. Bien qu'il n'ait pas été élève au Bauhaus, il est un artiste « bauhausien » qui a suivi, tout au long de sa vie, sa vision intérieure en tentant d'en concentrer la forme pour lui donner l'expression essentielle.

Mais contrairement à Kandinsky, Hartung n'était pas un théoricien. Son œuvre, austère par le contrôle que s'imposait son auteur, n'est pas difficile à appréhender. Elle est toujours séduisante comme le serait une conversation brillante.

Observer l'une de ses toiles, c'est se laisser aller aux sensations, se faire happer par le plaisir de la couleur et de la forme, une impression diffuse de grande énergie mais aussi de contrôle de soi.

*Propos recueillis par Marie-Émilie Fourneaux, journaliste,  
historienne de l'art*



### [BIOGRAPHIE]

#### FABRICE HERGOTT

Commissaire de l'exposition,  
directeur du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Fabrice Hergott est né en 1961 à Sarreguemines (Moselle). Après avoir été Conservateur au Musée National d'Art moderne Georges Pompidou (1985-2000), il a dirigé les musées de Strasbourg (2000-2007). Son arrivée à la direction du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 2007 a permis de poursuivre l'intense politique d'expositions de grande qualité aussi bien dans le domaine de l'art moderne que contemporain.

Fabrice Hergott a apporté un regard nouveau sur les collections du musée qui sont un des fondements de l'institution notamment avec le nouvel accrochage qui met en lumière des figures artistiques majeures parfois délaissées (Rouault, Delaunay, Derain, Dufy, de Chirico, Fautrier, Etienne-Martin) et l'art

contemporain (Baselitz, General Idea, Lüpertz, Penck, Sturtevant, etc.)

Fabrice Hergott a également consolidé les relations avec les donateurs, collectionneurs et artistes qui constituent une source essentielle à l'enrichissement du musée avec notamment les donations De Chirico, Darger, Grüber, Leroy, L'Oréal Toroni et Michael Werner en 2012 (un ensemble de près de 130 œuvres contemporaines et modernes).

Son activité à la tête de l'équipe du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris a conforté l'attractivité du musée dans un environnement qui est aujourd'hui particulièrement dynamique tout en renforçant les échanges avec les mécènes et les Amis du Musée.

## LES LIEUX D'EXPOSITION

# LE CENTRE D'ART DES PENITENTS NOIRS



Située sur les hauteurs de la vieille Ville, la Chapelle des Pénitents Noirs accueille depuis 2008 le Centre d'Art de la Ville d'Aubagne. Ancienne chapelle réhabilitée, le bâtiment est un édifice dont la façade néoclassique du 18<sup>ème</sup> siècle, fut classée Monument Historique en 1927.

Plus qu'un lieu d'exposition, les Pénitents Noirs proposent aux visiteurs une plongée dans la création actuelle soutenue par des actions de médiation culturelle (visites guidées, atelier arts plastiques pour public scolaire ou adultes, etc...). Depuis la date d'ouverture du lieu, 100 000 visiteurs ont franchi le seuil de la Chapelle pour une trentaine d'expositions. Sans compter la quinzaine de rendez-vous Hors les murs ! Les Pénitents Noirs organisent en effet des expositions Hors les murs. Se posant sur la simple volonté de créer du lien. Elles ont pour objectif de faire se rencontrer des habitants, des artistes, ou un public d'initiés loin de leurs univers respectifs habituels. En somme, inviter un artiste à exposer dans un lieu inaccoutumé, inviter le public à voir une exposition à deux pas de chez lui et les faire se rencontrer.

En 2013, année Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture, le Centre d'Art des Pénitents Noirs a été le merveilleux écrin de la grande exposition associée au Grand Atelier du Midi, *Picasso Céramiste et la Méditerranée*, de « Mappings » de l'artiste internationale Mona Hatoum et de « Cabaret crusades » de l'égyptien Wael Shawky. En 2015, le Centre d'Art a accueilli la remarquable exposition « Marcel Pagnol, de l'encrier au projecteur » temps fort de l'année de célébration du 120<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'écrivain aubagnais.



## LES LIEUX D'EXPOSITION

# LE MUSEE DE LA LEGION ETRANGERE



Situé Quartier Viénot, chemin de la Thuilière à Aubagne, le nouveau musée de la Légion étrangère a pour objectif de rapprocher le mythe et la réalité, d'entrer dans le secret et l'admirable du légionnaire.

Les travaux de sa rénovation/ extension ont été lancés en 2011 pour s'achever par l'ouverture du « Grand musée » en 2013, un jeune « musée de France » prêt au défi de la conservation et de la muséographie du XXI<sup>e</sup> siècle.

Le visiteur est accueilli dans le nouveau musée au sein d'un vaste espace d'accueil baigné par la lumière provençale grâce à la présence d'un patio où s'élève la colonne RANDON rappelant les travaux effectués par la Légion en Algérie et rapportée à Aubagne en 1962.

Le parcours permanent s'ouvre sur un espace de transition offrant aux visiteurs des éléments visuels et auditifs appartenant aux lieux communs sur la Légion, vecteur du mythe : le képi blanc, les affiches de cinéma, la voix de Piaf qui vous enveloppe, les livres...

### DEUX CHOIX S'OFFRENT ALORS AU VISITEUR :

L'exposition temporaire ou le parcours historique. Au cours de ce dernier, il découvrira l'histoire de la Légion et de ses légionnaires depuis sa création en 1831 jusqu'à nos jours à travers une scénographie à l'esthétique sobre et élégante (métal noir brut, verre). Une scénographie qui traduit l'esprit « Légion » alliant rigueur et excellence.



**« PALME DU  
PARTENARIAT  
AVEC L'EDUCATION  
NATIONALE  
EN 2012 »**



Commission armées-jeunesse



musée de France

© Légion étrangère

## [BIOGRAPHIE]

### CÉCILE DEGOS

Deux lieux, une scénographe



Cécile Degos est scénographe et muséographe. Diplômée de la section Scénographie de l'École Nationale des Arts Décoratifs Paris - ENSAD - en 1997, puis collaboratrice de R. Peduzzi avec qui elle a travaillé au Festival de Salzbourg, Théâtre du Châtelet, Guggenheim Museum New York, Grand Palais...

Cécile Degos conçoit et signe ses propres scénographies d'exposition pour des sujets aussi bien classiques que contemporains depuis une quinzaine d'années.

PARMI SES CRÉATIONS SCÉNOGRAPHIQUES, ON PEUT CITER :

« L'art russe » au Musée d'Orsay ● « Basquiat », « Keith Haring », « Fontana », « Lupertz » au Musée d'Art Moderne, Paris ● « Micro Mania » et la FIAC 2014 pour la Gagosian Gallery, Paris ● « Sol Lewitt » au Centre Pompidou-Metz ● « Yue Minjun » à la Fondation Cartier ● « L'art en guerre » au Musée d'Art Moderne, Paris et au Guggenheim Museum, Bilbao ● « Monaco fête Picasso », collection Nahmad et « Picasso et la Côte d'Azur » à Monaco ● Stand Frieze pour la Galerie Kamel Mennour ● Le musée de la Légion étrangère à Aubagne ● « Les désastres de la guerre » au Louvre Lens ● « L'âge d'or à Naples » au Musée Fabre-Montpellier ● Le Musée de la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur ●

● Au théâtre et à l'Opéra, elle a notamment signé des scénographies telles que : « L'Enlèvement au Sérail » avec Miquel Barcelo au Festival d'Aix-en-Provence, de nombreux décors pour Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, « Era la Notte » avec Anna Caterina Antonacci au Théâtre des Champs Élysées, à l'Opéra Royal de Versailles et au White Light Festival au Lincoln Center, New York les décors avec Dante Ferretti pour l'opéra « The Fly » mise en scène David Cronenberg, direction Plácido Domingo au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Los Angeles.

● « Magdalena » avec Kate Whoriskey et Derek McLane au Théâtre du Châtelet, « Rêve d'Automne » avec R. Peduzzi, mise en scène Patrice Chéreau au Théâtre de la Ville.

Cécile Degos a un style épuré qui se reconnaît par son élégance. Il offre des perspectives et des lignes pures permettant différents niveaux de lecture et toujours des architectures aérées. Elle travaille souvent avec le vide et le plein par le biais d'une architecture indépendante, sensiblement décollée des murs.

# HANS HARTUNG

## SA VIE, SON ŒUVRE

1904  
1989



**H**artung est communément présenté comme porte-drapeau de l'« Ecole de Paris » et de « l'abstraction lyrique » et considéré avant tout comme un peintre d'après guerre. Pourtant, dès la fin des années 30, l'artiste, né à Leipzig en 1904, a déjà participé à de nombreuses expositions dans toute l'Europe. Son parcours commence véritablement en 1922 quand, âgé d'à peine 18 ans, il produit une série d'aquarelles frappantes par leur pure expressivité, alors même qu'il ignore les théories de Kandinsky. C'est le début d'une carrière qui durera près de soixante-dix ans et sera rythmée par d'incessantes innovations techniques. Artiste à l'œuvre paradoxale, Hartung s'avèrera souvent à contre-courant de l'image que la critique construit de lui, avec pour résultat une « réception faussée » (Annie Claudres). Présenté comme le chantre d'une peinture gestuelle, lyrique et émotionnelle, il se passionne pourtant aussi pour les mathématiques, et sa peinture ne se comprend pleinement qu'en tenant compte de sa part rationnelle : des années 30 à la fin des années 50, il produit ses peintures en reportant point par point, selon la technique de mise au carreau, ses petits formats exécutés spontanément sur papier. Les années 60 marqueront par ailleurs un tournant. Hartung cessera de travailler par report,

mais inscrira encore sa peinture dans une patiente recherche d'innovation technique, notamment par la fabrication de multiples outils. 1960, c'est également la date à laquelle il remporte le grand prix de peinture de la Biennale de Venise, atteignant le sommet d'une reconnaissance internationale. Hartung ne cessera jamais de créer, peignant avec toujours plus d'ardeur jusqu'à ses derniers jours, dans sa propriété antiboise qu'il s'est conçue pour pouvoir travailler dans des conditions optimales. Outre une existence dédiée à la peinture et à la création, la vie de Hans Hartung est un parcours dans l'Histoire, à laquelle il se confronte en interrompant sa carrière durant la seconde guerre mondiale. Par deux fois, il s'engagera dans la Légion étrangère pour combattre aux côtés de la France contre son pays d'origine, l'Allemagne, et perdra une jambe au combat. Il obtiendra en 1946 la nationalité française. Sa vie et son parcours sont également indissociables de ceux d'Anna-Eva Bergman, femme artiste qu'il rencontre en 1929 à Paris. Mariés en 1929, quelques mois à peine après leur rencontre, ils divorceront toutefois en 1938. Dès 1939, Hartung se remarie avec l'artiste Roberta Gonzalez, fille du sculpteur Julio González. Après l'épisode de la guerre et son retour à Paris, Hartung recroise le chemin d'Anna-Eva Bergman en 1952. Ils reprennent le cours de leur relation ; Hartung divorce de Roberta González et épouse à nouveau Bergman en 1957. Peu de temps après, alors installés dans leur atelier de la Rue Gauguet à Paris, ils font le projet de concevoir sur la Côte d'Azur une villa-atelier où chacun pourrait travailler dans un espace parfaitement adapté à ses besoins. Ils achètent une oliveraie en 1960 à Antibes et Hartung conçoit les plans de la propriété. En 1973, après cinq ans de construction, le couple s'installe au « Champ des Oliviers », avec déjà en tête l'idée de faire de ce lieu, après leur mort, un endroit dédié au rayonnement de leurs œuvres.

*Fondation Hartung - Bergman*

# LA FONDATION HARTUNG-BERGMAN

**F**igures incontournables de l'art moderne, acteurs marquants de l'abstraction, Hans Hartung (1904-1989) et Anna-Eva Bergman (1909-1987) ont traversé l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle et en ont bravé les drames. Dans les années soixante, ils font l'acquisition d'une oliveraie de deux hectares sur les hauteurs d'Antibes et y établissent, selon les plans de Hartung lui-même, leur villa et leurs ateliers. Ce lieu où ils ont vécu et travaillé jusqu'au terme de leur existence est aujourd'hui une fondation qui conserve des fonds d'œuvres et d'archives exceptionnels et constitue un ensemble architectural remarquable, inscrit au patrimoine du 20<sup>e</sup> siècle. La création de la fondation répond à un vœu exprimé du vivant de Hans Hartung et Anna-Eva Bergman. Elle a été créée par un décret du 16 février 1994 qui la reconnaît comme un organisme d'utilité publique, dont la fonction est de permettre le rayonnement de leurs œuvres en France comme à l'étranger. La mise en valeur de l'œuvre des deux artistes se fait avant tout à travers la réalisation de catalogues raisonnés et de publications et l'organisation d'expositions et de séminaires. La fondation est également un laboratoire de recherche en histoire de l'art et accueille chercheurs, historiens de l'art, critiques, conservateurs de musées et commissaires d'exposition. Elle assure enfin un service d'expertise et d'authentification, qui répond par une information rapide à plusieurs centaines de demandes chaque année. L'institution ouvre ses portes aux publics, exclusivement sur réservation, dans le cadre de visites guidées qui abordent les différents aspects de la vie et de l'œuvre des artistes et permettent de découvrir leurs ateliers en partie dédiés aux expositions temporaires.



## SELECTION DES ŒUVRES

**L'exposition tend à confronter, sur les deux espaces, une partie de la production artistique du peintre. Deux périodes de la vie de Hans Hartung seront représentées :**

### **LA DÉSOLATION DE LA GUERRE AU MUSÉE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE**

Période figurative de la Seconde Guerre mondiale, marquée par son engagement dans la Légion étrangère au sein de laquelle il a servi par deux fois. Allemand de naissance, Hartung s'est engagé contre le nazisme. Le 20 novembre 1944, à 40 ans, brancardier sur le front, il est blessé et amputé de la jambe droite.

Ces années de guerres constituent une parenthèse dans son parcours artistique, mais elles lui donnent l'occasion de produire des œuvres d'une grande singularité : il continue ses recherches abstraites, mais la guerre marque aussi un retour à la figuration avec une importante série de visages de profil, d'une formidable intensité visuelle.

Pièces d'archives et œuvres (pour certaines jamais montrées), de la période 1939-1945, seront présentées au Musée de La Légion étrangère.

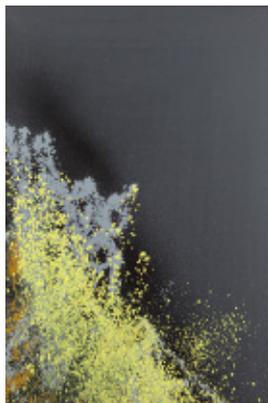
- **6 toiles de 1942 à 1945**
- **12 peintures sur papier « été 1940 »**
- **10 œuvres sur papier 1939**
- **17 œuvres sur papier 1942-1944 dans vitrines**

### **LES SUBLIMATIONS DU SUD AU CENTRE D'ART DES PÉNITENTS NOIRS**

A compter de 1973, Hans Hartung, devenu «pape de l'abstraction», s'installe dans la magnifique villa d'Antibes. Diminué physiquement, de plus en plus handicapé par son infirmité, il parvient pourtant à mettre en place des moyens de création qui subliment cette invalidité. Ses œuvres gagnent en ampleur et en puissance grâce, entre autres, à des systèmes de projection, notamment, des balais de genêts (branchage d'arbustes) et des sulfateuses, qui lui permettent d'appliquer la peinture sur la toile ou de la pulvériser à distance.

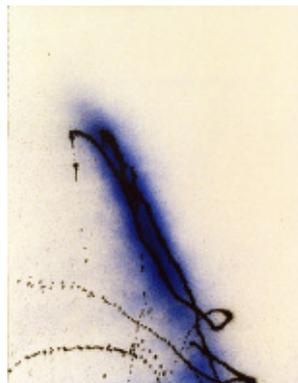
Afin que le visiteur prenne la pleine conscience de la soif et de l'urgence de créer de l'artiste, Fabrice Hergott a choisi de s'arrêter sur 4 journées de juillet au cours desquelles Hans Hartung a créé dans la profusion « ou frénétiquement ».

- **17 Acryliques sur toiles de différents formats créées entre le 11 et le 16 juillet 1989.**



1

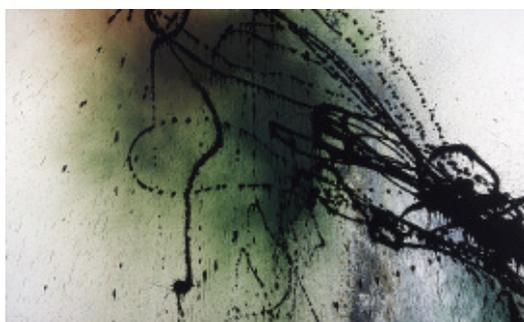
**T1989 - K20**  
11 juillet 1989  
Acrylique/toile  
146x97 cm



2

**T1989 - K26**  
14 juillet 1989  
Acrylique/toile  
146x114 cm

3

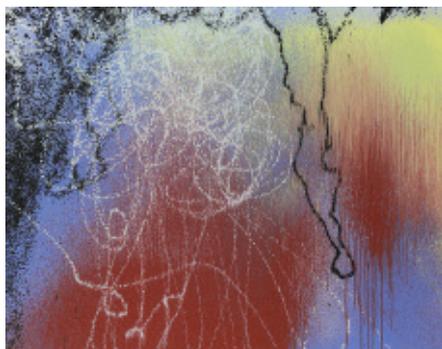


**T1989 - K18**  
11 juillet 1989  
Acrylique/toile  
185x300 cm

4

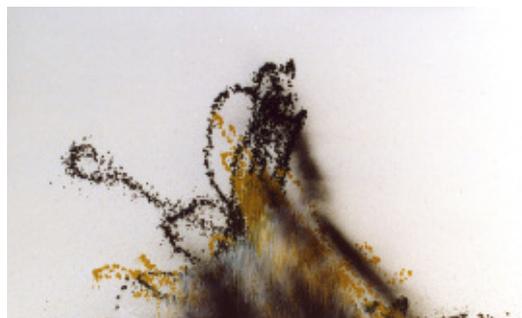


**T1989 - K25**  
14 juillet 1989  
Acrylique/toile  
130x195 cm



5

**T1989 - K33**  
16 juillet 1989  
Acrylique/toile  
200x250 cm



6

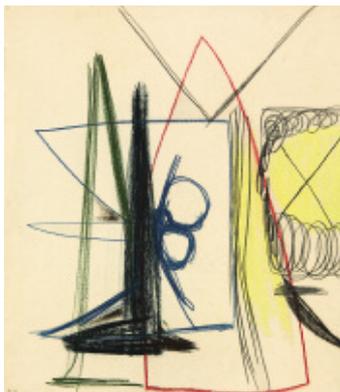
**T1989 - K19**  
11 juillet 1989  
Acrylique/toile  
154x250 cm

7



**Sans titre 1939**  
pastel et fusain  
sur papier  
49,20x43 cm

8



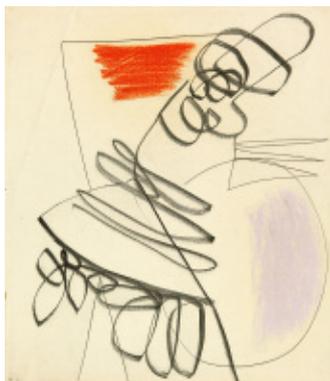
*Sans titre 1939  
Mine de plomb  
et pastel sur papier  
49x42,70 cm*

9



*Sans titre 1939  
Mine de plomb  
et pastel sur papier  
49x43 cm*

10



*Sans titre 1939  
Mine de plomb  
et pastel sur papier  
49x43 cm*

11



*Sans titre 1939  
Mine de plomb  
et pastel sur papier  
46x37,50 cm*

12



*Sans titre 1940  
Huile sur papier  
31,50x24 cm*

13



*Sans titre 1940  
Gouache sur papier  
30x20,50 cm*

14



*Sans titre 1940  
Huile sur papier  
34,30x27 cm*

15



*Sans titre 1939  
Mine de plomb et pastel  
sur papier  
64,60x41,80 cm*

# LA MEDIATION CULTURELLE

La médiation culturelle fait partie de l'ADN du Centre d'art les Pénitents noirs. Dans cet esprit, l'équipe de médiation du Centre d'art a constitué deux malles pédagogiques. L'une présente l'exposition de la Légion étrangère, l'autre celle du Centre d'art, mais chacune présente des œuvres de l'autre afin d'inciter le public à visiter les deux lieux. Ces malles tourneront en autonomie dans les classes du territoire.

Les médiateurs culturels recevront les scolaires de la maternelle au lycée.

Les classes visiteront l'une ou l'autre des expositions, l'objectif étant que les enfants entraînent leur entourage à la découverte de l'autre exposition.

Maryse Buffière de Lair, conseillère pédagogique sur le territoire aubagnais, assurera la médiation à la Légion étrangère.

Des accueils de groupe adulte sont aussi prévus.

Une fois par semaine un transport sera affrété pour permettre au public une visite guidée des deux expositions.

Pour les enfants qui viendront en famille, il est prévu de leur offrir un livret pédagogique.

Un accent particulier sera mis sur l'organisation des visites pour les légionnaires et leurs familles.

Des aides à la visite en langue étrangère (anglais, espagnol, italien) mais aussi en gros caractère pour les malvoyants sont prévues.

Des visites de l'exposition adaptées aux publics seront organisées.

# AUTOUR DES EXPOSITIONS

Un programme culturel est décliné durant toute la durée de l'exposition.

Hans Hartung aimait à créer en musique, concerts et intermèdes musicaux donnés par les élèves et professeurs du conservatoire de musique et de danse d'Aubagne rythmeront les deux expositions.

**VENDREDI 22 AVRIL.** à 20h30 à la Maison des Jeunes-l'Escale (face à la chapelle des Pénitents Noirs) est jouée la création de Jacques Mougenot, *l'Affaire Dussaert*, une critique de l'art contemporain et de ses abus traitée avec humour. « Les artistes abstraits ont souvent été remis en cause dans leur pratique au nom d'une prétendue « facilité » ou « non-technicité » de leur production. La pièce de Jacques Mougenot peut être une excellente entrée en matière à un débat sur la question. Une visite de l'exposition aux Pénitents noirs est proposée à 19h au public qui aura réservé sa place.

**MERCREDI 27 AVRIL.** A 15h15. Musique au présent : le cor, au Centre d'art les Pénitents noirs.

**VENDREDI 29 AVRIL.** A 18h30 le groupe de danse contemporaine du conservatoire de musique et de danse d'Aubagne, accompagné d'une contrebasse présente une chorégraphie inspirée de l'œuvre de Hans Hartung. Puis à 19h30, des lectures sur l'art contemporain sont menées par les bibliothécaires du territoire depuis la mezzanine du Centre d'art.

**SAMEDI 30 AVRIL.** A 15h. La musique informelle. Centre d'art les Pénitents noirs.

**VENDREDI 6 MAI.** A 18h, au centre d'art. La musique informelle. 3 pièces contemporaines pour flûte et violon par les étudiants du conservatoire.

**MARDI 10 MAI.** A 18h30 au théâtre Comœdia. Conférence de Bernard Derderian, expert et chargé des expositions à la fondation Hartung-Bergman.

**MERCREDI 11 MAI.** A 18h, au centre d'art. La musique informelle. Une heure de piano autour de J.S. Bach.

**JEUDI 19 MAI.** A 17h. Rencontre : Danse contemporaine et contrebasse. Centre d'art les Pénitents noirs.

**VENDREDI 20 MAI.** A 18h, au musée de la Légion étrangère, La musique informelle, instruments divers, suivie d'une conférence généraliste sur Hans Hartung de Jean Louis Riccioli, conseiller musée à la direction régionale des Affaires Culturelles.

**SAMEDI 21 MAI.** A l'occasion de la Nuit des musées, le musée de la Légion étrangère et le Centre d'art Les Pénitents noirs restent ouverts exceptionnellement jusqu'à 23h. Des visites guidées gratuites sont organisées à 20h, 21h et 22h. De 18h à 20h, musique, danse et abstraction lyrique. Instants chorégraphiés sur contrebasse et percussions à 19h30, 20h15 et 21h45.

**VENDREDI 27 MAI.** A 13h au centre de documentation de la Légion étrangère est organisé un café-conférence sur l'œuvre de Hans Hartung par Géraud Sez nec conservateur du musée de la Légion.

**SAMEDI 28 MAI.** au Centre d'art, la compagnie de danse contemporaine Itinérances de Christine Fricker, de concert avec Danza, atelier aubagnais de danse contemporaine, propose « inventaire des corps mouvementés ».

**VENDREDI 3 JUIN.** A 15h, le film *Beau geste*(1936) est projeté au musée de la Légion.

**VENDREDI 10 JUIN.** A 13h, café-conférence au centre de documentation du musée de la Légion étrangère.

**MERCREDI 15 JUIN.** A 18h, à la médiathèque Marcel-Pagnol. Conférence « Hans Hartung, les années de guerre » par Marianne Le Galliard, historienne de l'art, responsable des archives de la fondation Hartung-Bergman.

**JEUDI 30 JUIN.** A 19h, au musée de la Légion étrangère. Hans Hartung et Jean-Sébastien Bach, concert donné par les artistes enseignants du conservatoire de la ville d'Aubagne.

**DU 5 AU 9 JUILLET.** Ateliers arts-plastiques pour enfant à la médiathèque Marcel-Pagnol.

**LES 27,28 ET 29 JUILLET.** De 10h à 12h au parc Jean-Moulin, ateliers arts-plastiques sur le geste d'Hans Hartung, dans le cadre de Festimôme. Les ateliers sont animés par un médiateur du Centre d'art Les Pénitents noirs.

Toutes les inscriptions (sauf pour *l'Affaire Dussaert*, le 22 avril à la MJC/L'Escale) sont à adresser à [chapelle.penitents@aubagne.fr](mailto:chapelle.penitents@aubagne.fr)

## Contacts

### VILLE D'AUBAGNE

**Coralie Lejosne**  
directrice

Centre d'art les Pénitents noirs  
Les aires Saint-Michel,  
BP 41465 - 13785 Aubagne cedex  
04 42 18 17 26

### FONDATION HARTUNG-BERGMAN

**Elsa Hougue**

Le champs des Oliviers  
173 chemin du Valbosquet  
06600 Antibes  
04 93 33 45 92

### PASCAL SCUOTTO

Relations presse  
06 11 13 64 48  
pascal.scuotto@gmail.com

## Informations pratiques

### MUSÉE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

**Capitaine Géraud Seznec**

conservateur du musée  
de la Légion étrangère  
Chemin de la Thuilière  
13400 Aubagne  
04 42 18 10 99  
06 50 65 30 99

### ENTRÉE LIBRE

### HORAIRES COMMUNS

Du mardi au dimanche de 10h à 12h  
et de 14h à 18h

### VISITES GUIDÉES

Du mardi au dimanche  
11h: au Musée de la Légion étrangère  
16h: au Centre d'art les Pénitents noirs  
Visites couplées des deux lieux le  
mercredi après-midi durant toute la  
durée de l'exposition, de 15h à 17h.  
Rendez-vous et retour au musée de la  
Légion étrangère.

[www.hanshartung-aubagne.net](http://www.hanshartung-aubagne.net)  
[facebook.com/hanshartungaubagne](https://www.facebook.com/hanshartungaubagne)  
twitter #hartungaubagne

---

## Catalogue

Conçu sous la direction de Fabrice Hergott, directeur du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, textes de Pierre Assouline, Laurence Bertrand Dorléac, Alexis Neviaski et Pierre Wat. Editions Gallimard, en partenariat avec la fondation Hartung-Bergman – format 220x260 mm – 160 pages – 140 illustrations -29 euros – parution le 8 avril 2016 – ISBN : 978-2-07-017873-5.



T1989 - K30  
15 juillet 1989  
Acrylique / toile  
250x154 cm

